

Apiculture – 2014 : 3^e mauvaise année consécutive

Malgré un printemps prometteur, la météo n'a pas été favorable lors de la floraison des principales plantes produisant les miels d'Alsace. La production de 2014 est inférieure à la moitié d'une année normale, soit une situation semblable à celles de 2012 et de 2013. La viabilité de certaines exploitations est menacée tandis que le marché du miel se tend, avec du miel français en vrac acheté par les conditionneurs entre 7 et 9€ du kg (contre 4 à 5€ en 2010).

Un hiver avec très peu de pertes

Cet hiver, seul 7% des ruches hivernées en Alsace sont mortes ou sont devenues trop faibles au printemps (contre 15 à 35% les années précédentes). Ce record s'explique par la convergence de trois facteurs : un automne avec de bonnes entrées de pollens et de nectar, une infestation par le parasite *Varroa destructor* remarquablement faible en fin d'année 2013 et un hiver doux avec très peu de périodes de gel.



Lorsque la météo ne permet pas de se nourrir dehors, les ruches consomment jusqu'à 1kg de leurs réserves de miel par jour.

Un miel de printemps reconsumé par les abeilles

Un mois de mars très fleuri a permis aux ruches de se développer rapidement, mais le retour du froid et de la pluie a stoppé cet élan en avril et la récolte de miel de fleur fut en grande partie reconsumée par les abeilles. Plusieurs ruchers ont été touchés par une vague de « maladie noire » tout à fait inhabituelle à cette période de l'année. Cette maladie causée par le virus ABPV rend une partie des abeilles noires et tremblantes. Elle diminue leur durée de vie et baisse le potentiel de production des ruches. En mai, le vent et la pluie ont compromis la production de miel d'acacia, tandis qu'en juin c'est la sécheresse qui a limité les récoltes de miel de tilleul et de miel de châtaignier. Pour la 2^e année consécutive, il n'y a pas eu de vraie miellée de Tilleul dans la forêt de la Hardt, pourtant réputé pour sa production ! En juillet, les ruches sont transhumées en zone de montagne pour la production de miel de forêt, de montagne, ou de sapin. Mais cette année ces miels sont absents et les ruches perdent continuellement du poids.

30% à 40% des ruches ont essaimé

L'essaimage est la période durant laquelle la vieille reine cherche à quitter la ruche en emmenant avec elle la moitié des abeilles, afin de fonder une nouvelle colonie. Pour l'apiculteur, une ruche qui essaime perd tout son potentiel de production jusqu'à la saison suivante. Cette année la « fièvre d'essaimage » a été très intense. Elle s'est étendue sur 5 à 6 semaines, durant lesquelles froid et pluie ont compromis les interventions de contrôle par les apiculteurs (élimination des cellules de reines, prélèvements d'abeilles et de couvain).

Varroa : une infestation à contrôler

Actuellement, les ruches quittent la montagne pour retourner sur les ruchers d'hivernage, être nourries et recevoir les médicaments contre Varroa. Ce parasite des abeilles est reconnu comme la principale cause de mortalité des ruches en hiver. Alors qu'en 2013, l'infestation était faible (les abeilles s'étaient développées très lentement au printemps), elle est plus importante cette année (les ruches se sont développées plus tôt). Il est urgent de lutter efficacement contre ce parasite car les premiers symptômes apparaissent dans les ruches (abeilles aux ailes déformées ; présence de varroas sur les abeilles adultes).

Plus de détails dans le Mémento de l'apiculteur, disponible sur le site de la Chambre d'Agriculture.